

BILAN COMPARATIF DES MÉDICAMENTS POUR LES PERSONNES POLYMÉDIQUÉES DANS LES SOINS PRIMAIRES : A SCOPING REVIEW

Manon de Montigny, Centre Académique de Médecine Générale, UCLouvain, Bruxelles, Belgique

Contexte

En 2019, un rapport de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) affirmait que "la polypharmacie est un problème de santé publique majeur et croissant, qui se manifeste dans tous les secteurs des soins de santé". Une polymédication inappropriée entraîne d'éventuels effets secondaires, des interactions médicamenteuses et des hospitalisations. Pour garantir une prescription plus appropriée, les médecins généralistes peuvent effectuer des bilans de médication. Cependant, les patients polymédiqués sont nombreux et les médecins généralistes sont souvent surchargés de travail. C'est pourquoi la collaboration avec d'autres acteurs des soins primaires pour réaliser des bilans de médication est encouragée. Les pharmaciens, grâce à leur expertise en pharmacologie, sont complémentaires des médecins généralistes. Afin de renforcer les bilans de médication des patients polymédiqués réalisés par les pharmaciens dans les soins primaires en Belgique, le gouvernement envisage de les financer.

Questions

Quelles sont les conditions idéales pour mettre en place ce type d'intervention ? Comment sera-t-elle perçue par les médecins généralistes et par les patients ? Quels seront les effets cliniques de ce type d'intervention sur les patients ?

Contenu

Une revue de la littérature est réalisée dans quatre bases de données (PubMed, Cochrane, Tripdatabase, Embase). Les mots-clés de l'équation de recherche sont polypharmacie, examen de l'utilisation des médicaments et soins de santé primaires. La revue de la littérature répondra à ces questions dans d'autres contextes et permettra l'adaptation d'un protocole d'étude qui analysera ces bilans comparatifs de médication en Belgique.

Message à emporter pour les pratiques

Ce protocole permettra de réfléchir aux meilleures conditions pour le lancement de cette nouvelle activité par les pharmaciens communautaires, en favorisant une bonne acceptation du médecin généraliste et une meilleure collaboration avec lui. Il permettrait également de s'assurer que certains indicateurs pourront être vérifiés au cours de l'étude afin d'évaluer quantitativement l'intervention.

COLLABORATIVE MEDICATION REVIEW FOR PEOPLE WITH POLYMEDICATION IN PRIMARY CARE: A SCOPING REVIEW

Manon de Montigny, Centre Académique de Médecine Générale, UCLouvain, Brussels, Belgium

Background

In 2019, a report by the WHO (World Health Organization) stated that "polypharmacy is a major and growing public health problem, occurring in all health care sectors." Inappropriate polymedication leads to possible side effects, drug interactions, and hospitalizations. To ensure more appropriate prescribing, general practitioners (GPs) can conduct medication reviews. However, polymedicated patients are abundant and GPs are overworked. Collaboration with other primary care actors to perform medication review is encouraged. Pharmacists are complementary to GPs thanks to their expertise in pharmacology. To boost medication reviews for polymedicated patients, by pharmacists, in primary care in Belgium, the government is planning to finance them.

Questions

What are the ideal conditions to implement this type of intervention? How will it be perceived by GPs and by patients? What will be the clinical effects of this type of intervention on patients?

Content

Now, a scoping review is conducted in four databases (PubMed, Cochrane, Tripdatabase, Embase). The research equation keywords include polypharmacy, drug utilization review, and primary health care. The scoping review will answer these several questions in other contexts and allow the adaptation of a study protocol that will analyze these collaborative medication reviews in Belgium.

Take Home Message for Practices

This protocol would allow us to reflect on the best conditions for the launch of this new activity by the community pharmacists, by promoting a good acceptance of the GP and a better collaboration with him. It would also ensure that certain indicators could be verified during the study to quantitatively assess the intervention.